

Messages Clés

- Comme le mois passé, il y'a toujours une insuffisance d'eau d'abreuvement sur l'ensemble de la province de la Gnagna excepté les sites de Bilanga, de Leoura, de Bogande et de Dipienga.
- Descente des pasteurs transhumants de la Gnagna vers le sud des pays voisins (Togo et Benin)
- Comme le mois passé la situation fourragère est préoccupante à Dadounga , Kongaye , Manni , Thion et Kokou
- Disponibilité d'aliment de bétail : satisfaisante sur tous nos sites sentinelles exceptée le site de Bilanga-yanga
- Stabilité des prix de l'aliment de bétail
- Prix des animaux : relativement acceptable avec une tendance à la hausse

Recommandations et Contacts

En recommandation :

- Augmenter le nombre d'infrastructures hydrauliques sur toute la province de la Gnagna.
- Eviter les confrontations entre éleveurs et communautés autour des forages.
- Rendre disponible l'aliment de bétail à Bilanga-yanga et à Ougarou.
- Renforcer la gestion du pastoralisme entre le Burkina Faso et les pays voisins (Togo, Benin et les pays de destination par excellence des transhumants de la Gnagna).
- Faciliter la mobilité des transhumants lors de la descente vers les pays du sud par des dons de certificats de transhumance.
- Prévenir les feux de brousse.

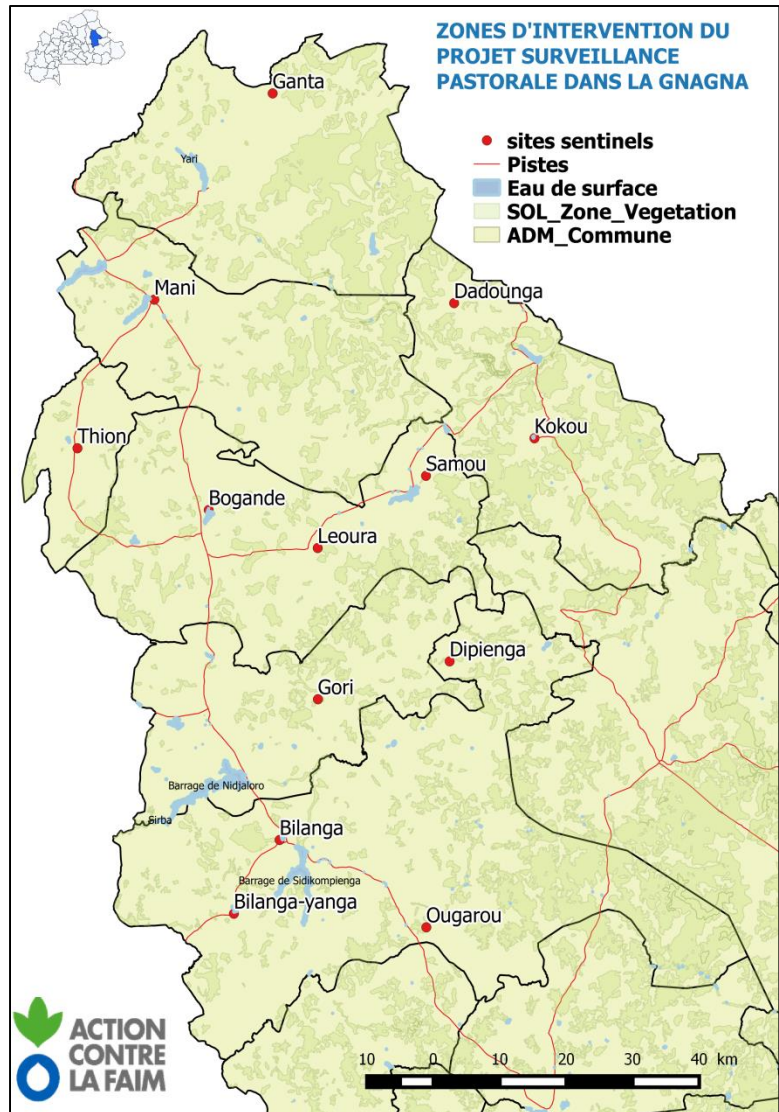
Pour plus d'informations, contacter :

- Michael BOGNINI, Responsable de projet surveillance Pastorale - Action Contre la Faim , mission-Burkina. Email: rpropastorale-bo@bf.missions-acf.org
- Martin LOADA , Responsable du Département Sécurité Alimentaire et Moyens d'Existence - Action Contre la Faim, mission-Burkina. Email: foodsec@bf.missions-acf.org
- Alex Merkovic-Orenstein, Conseiller Régional SIG et Systèmes de Surveillance - Bureau régional, Action Contre la Faim à Dakar. Email: amerkovic@wa.acfspain.org

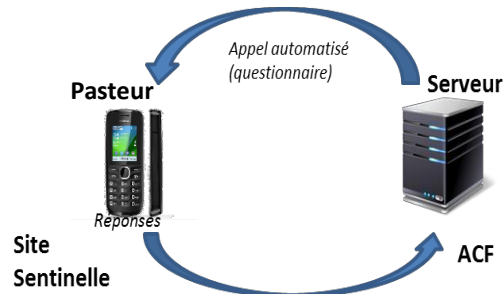


Méthodologie

- Ce bulletin a été élaboré à partir des données d'enquêtes recueillies au niveau des sites sentinelles sélectionnés par le projet Surveillance Pastorale. Le suivi et la collecte des données ont été facilités par les Services Techniques de l'Élevage (Direction Provinciale des Ressources Animales et Halieutiques de la Gnagna - DPRAH).
- Au total, 14 sites sentinelles ont été sélectionnés parmi les différentes zones agro-écologiques de la province. Sur chaque site sentinelle, un agent relais (appartenant aux Services Techniques de l'Élevage) a été identifié et formé sur la méthode de réponse au questionnaire automatisé. Les informations collectées à travers ce questionnaire portent sur 5 types d'indicateurs caractérisant la situation des ressources pastorales : état des ressources en eaux, état du pâturage, situation zoonitaire, disponibilité de l'aliment de bétail, prix des animaux. Ces données sont collectées chaque semaine à travers des enquêtes téléphoniques par sms.



- La plateforme **TELERIVET** est utilisée pour envoyer des questionnaires automatisés aux agents relais, sous forme de sms. La plateforme sert d'outil d'envoi des questions de surveillance, préalablement saisies en ligne. Les données (réponses aux sms) reçues sont stockées sur le serveur ACF et le traitement des données se fait avec Excel et QGIS. Les données sont cartographiées en fonction des indicateurs reconnus sensibles (pertinents pour la DPRAH).



Etat de l'eau d'abreuvement

En cette période de saison sèche chaude, la forte chaleur favorise une évaporation plus importante des eaux de surface en ce mois de mars. Au niveau des sites de Ganta et de Bilanga-yanga, l'état de l'eau d'abreuvement est nulle c'est-à-dire que sur ces sites ne dispose plus d'eau d'abreuvement; les éleveurs de ces zones sont obligés de se rabattre sur les points d'eaux des communes voisines. Aussi sur les sites de Manni, de Dadounga, de Thion, de Kokou, de Kongaye, de Gori et d'Ougarou, l'état de l'eau d'abreuvement est jugé insuffisant;

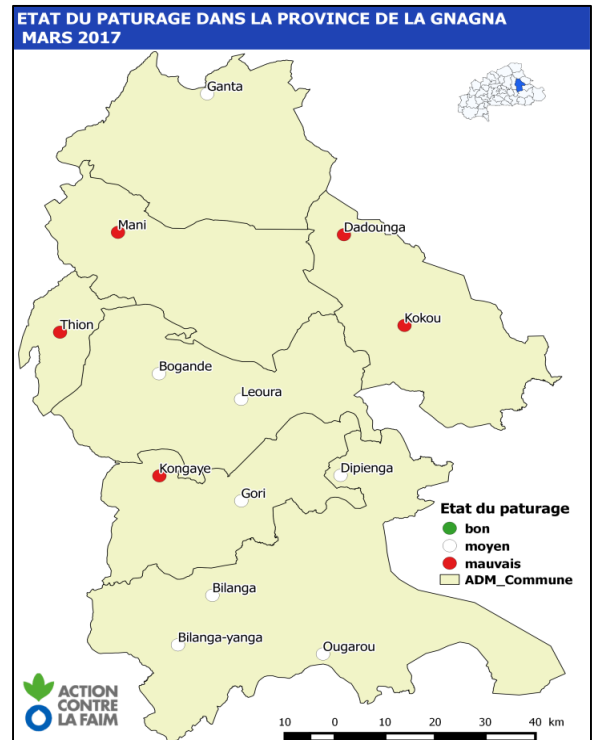
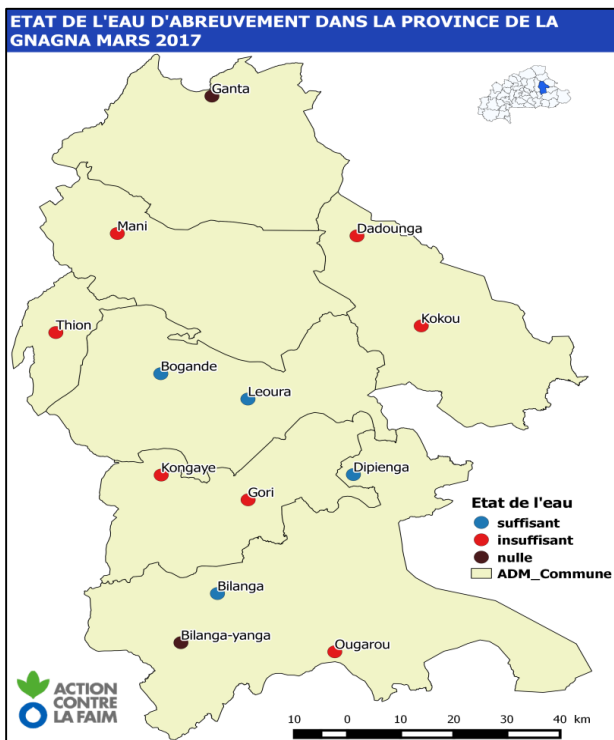
On note par contre une bonne disponibilité de l'eau pour les éleveurs de Bogande, de Bilanga, de Leoura et de Dipienga. Une bonne gestion des forages pastoraux et communautaires est recommandée sur ces sites.

Etat du pâturage

En terme de qualité, l'état du pâturage est moyen ou mauvais sur la province de Gnagna. Le pâturage est caractérisé en majorité par deux types d'espèces fourragères avec une mauvaise densité. Sur les sites de Manni, de Thion, de Kokou, de Dadounga et de Kokou, le pâturage est jugé mauvais; la chance pour le bétail d'avoir du fourrage au niveau de ces sites est très minime, ce qui explique les mouvements transhumants vers le Togo et le Benin.

Par contre, au niveau des sites de Ganta, de Bogande, de Léoura, de Dipienga, de Gori, de Bilanga-yanga et d'Ougarou, le pâturage est plutôt moyen.

Toutefois, le pâturage aérien existe sur toute la province et est dominé en partie par des épineux. Dans ce contexte de changement climatique, les communautés pastorales devraient mettre un accent sur la culture fourragère.



Disponibilité de l'aliment de bétail

En terme de disponibilité, l'aliment de bétail couvre 11 sites sur les 13 sites sentinelles enquêtés et est composé en majorité de dérivés de coton notamment le tourteau de coton et des grains. Il faut noter que le site de Bilanga dispose désormais d'aliment de bétail contrairement aux mois antérieurs. Néanmoins sur le site de Bilanga-yanga et d'Ougarou l'aliment de bétail reste toujours indisponible.

Prix de l'aliment pour le bétail

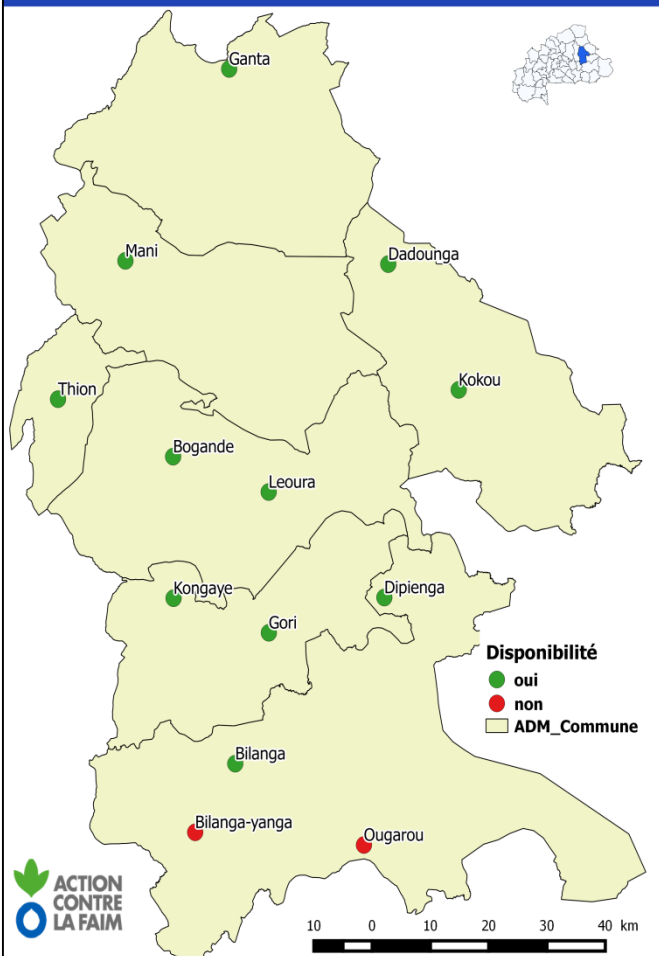
Comparer au mois de février, les prix d'un sac de 50kg d'aliment de bétail sont restés stables en mars 2017. Les prix varient entre 7250 et 8000 FCFA sur les sites sentinelles.

Sur les sites de Ganta, de Manni, de Kongaye, de Dapienga et de Bilanga, le prix du sac est compris entre 7000 et 7500 FCFA.

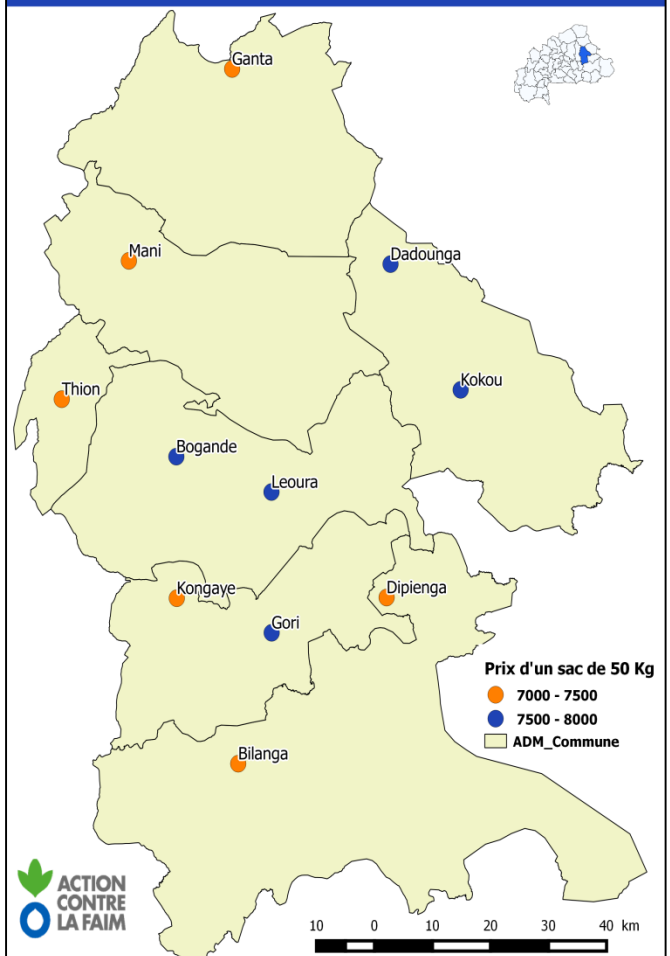
Tandis à Bogande, à Leoura, à Gori, à Kokou et à Dadounga, le prix du sac varie entre 7500 et 8000 FCFA.

Toutefois, l'aliment de bétail constitue un moyen efficace pour compenser la mauvaise qualité du pâturage.

DISPONIBILITE DE L'ALIMENT POUR BETAIL DANS LA PROVINCE DE LA GNAGNA MARS 2017



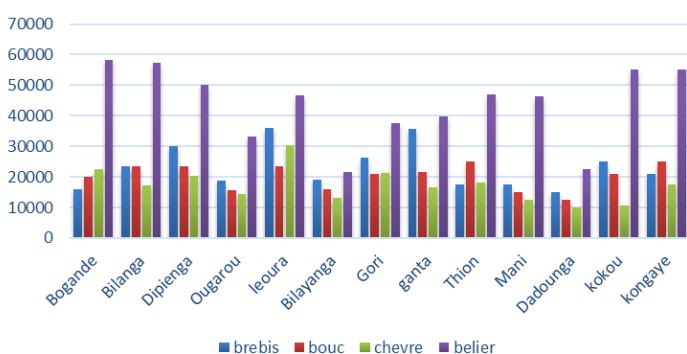
PRIX DE L'ALIMENT POUR BETAIL DANS LA PROVINCE DE LA GNAGNA MARS 2017



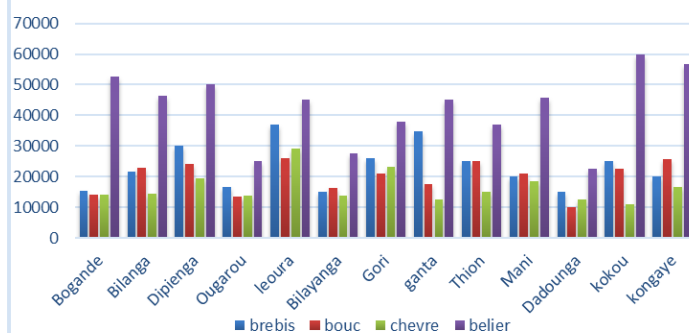
NOTES SUR LES PRIX DES ANIMAUX

Evolution du prix des animaux dans la Gnagna

Evolution mois de mars



Evolution mois de février



Le prix moyen des animaux a connu une augmentation au cours du mois de mars 2017 dans l'ensemble. Dans les zones pastorales, la hausse des prix des animaux améliore les capacités d'accès alimentaires des ménages pastoraux.

S'agissant de l'offre de ce mois, elle est très importante comme souligner au mois de février et les prix moyens des animaux connaissent encore une augmentation par rapport au mois antérieurs.

Le prix moyen d'une brebis varie entre 15000 à 36000 FCFA sur la zone où se trouve nos sites sentinelles. Il reste stable par rapport au mois de février.

Pour le bouc, le prix moyen minimum sur la zone pastorale a augmenté (prix moyen minimum 12500 en mars contre 10000 en février).

Le prix moyen d'une chèvre varie de 10000 à 30300 FCFA et une moyenne 17300 contre 11000 à 29000 en février et une moyenne 16500 FCFA.

Quant au prix d'un bélier, il a connu une augmentation par rapport au mois de février 2017 sur le prix moyen min et max. Une moyenne 43900FCFA en mars contre 42400 FCFA en février.

En terme d'accessibilité alimentaire des ménages pastoraux, le terme d'échange bouc/mil est de 1,16% et le terme d'échange chèvre/mil est 0,88% . De l'analyse des termes d'échange de la chèvre/mil, il ressort que la vente d'une chèvre ne permet pas aux pasteurs de s'acheter un sac de 100KG de mil cette situation est alarmante pour les éleveurs des communes de Liptougou, de Mani et de Bilanga ,ou le prix moyen d'une chèvre est inférieurs à 19700 FCFA (prix de 100kg de mil) .

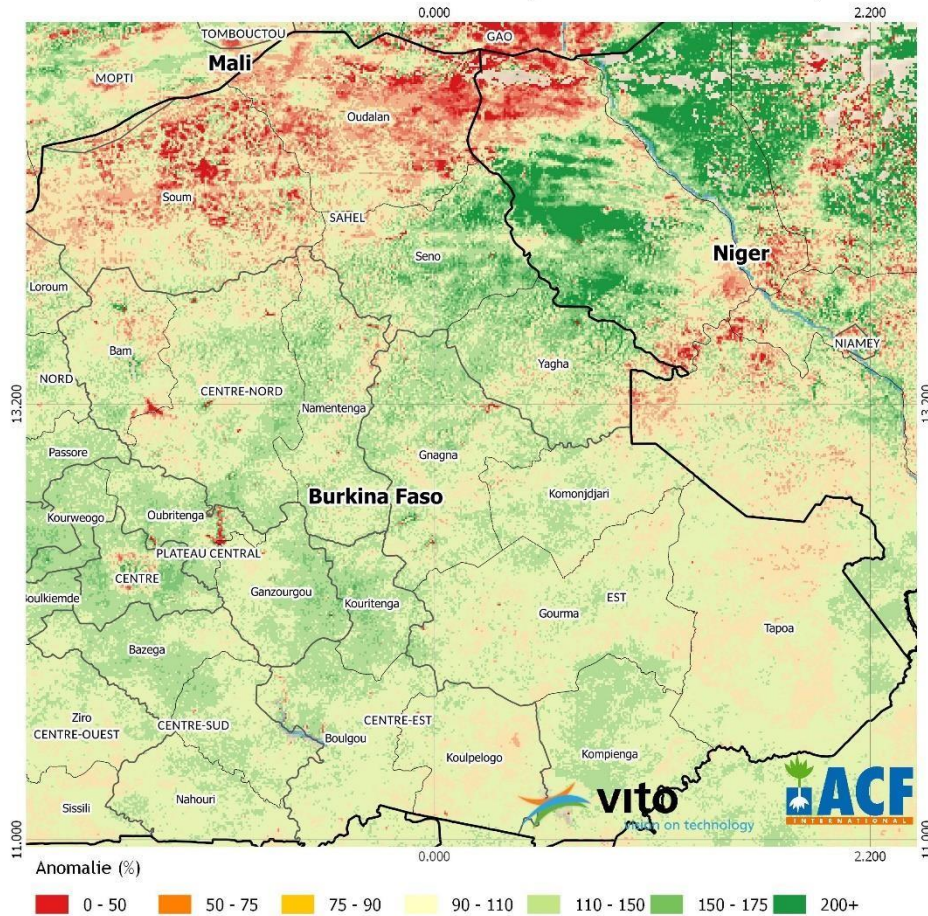


Production de la Biomasse

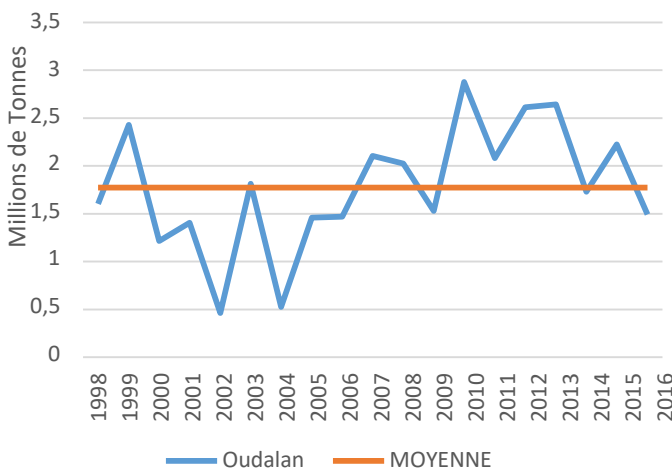
Cette carte est extraite du rapport biomasse 2016 du Burkina Faso. Cette carte indique l'Anomalie de la production de Biomasse, mesurée contre la moyenne de 1998-2016. Cela indique la production totale de Biomasse pendant la saison des pluies 2016. La situation dans l'Est du Burkina Faso est très proche à la moyenne de 1998-2016. On observe quelques poches légèrement déficitaires, mais en générale la situation est normale (ou légèrement favorable).

Cette situation est contraire à celle du Sahel. Les départements d'Oudalan et de Soum ont eu une année nettement déficitaire en biomasse, indiquant un manque de pâturage dans la zone. Les graphiques en bas indiquent la production historique et montrent la forte différence entre les deux zones.

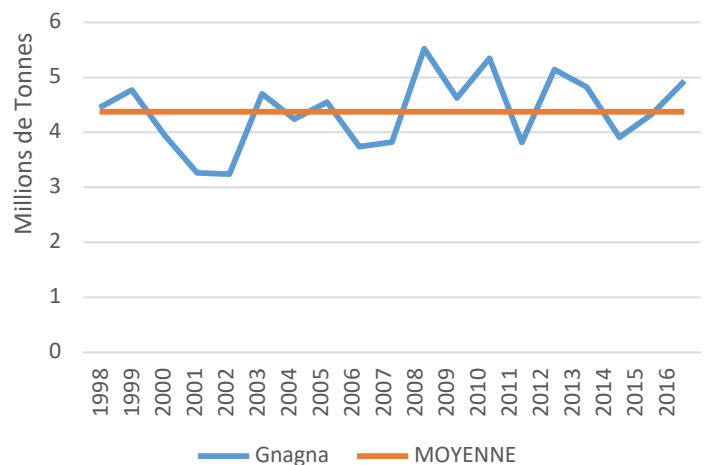
Anomalie de Production de la Biomasse (Saison des Pluies 2016)



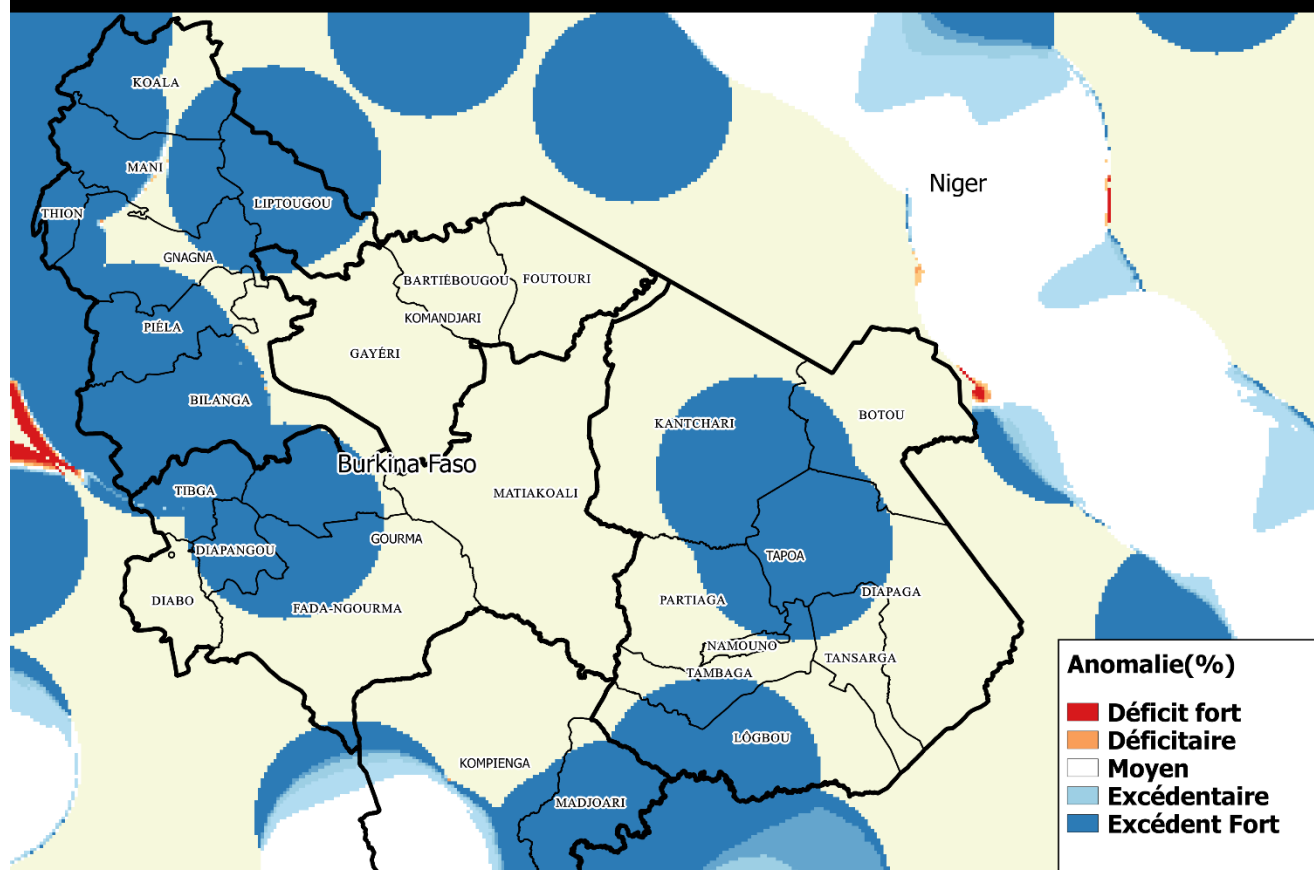
Production de la Biomasse-Oudalan



Production de la Biomasse-Gnagna



Anomalie d'accessibilité des eaux de surfaces au 31 Mars 2017



Cette carte montre l'anomalie d'accessibilité des eaux de surface au Burkina Faso au 31 mars 2017. Elle est calculée contre la moyenne de 1998-2017.

L'analyse est effectuée avec le produit [Small Water Bodies \(SWB\)](#) du satellite PROBA-V de Copernicus Global Land Service. Le produit SWB est traité par l'institut Flamand de la Technologie (VITO). Par la suite, l'outil Hydrogérateur d'Action Contre la Faim traite les données pour des finalités cartographiques.

Cette carte montre une disponibilité en eau de surface sur la majeure partie de la Gnagna. Elle montre un fort excédent.